

LA VALLÉE DE L'ARVE

BONNEVILLE

Un architecte et un réalisateur prêts à immortaliser le quotidien des Îles

Sous l'impulsion de la maison de l'architecture de Haute-Savoie, un architecte et un cinéaste vont résider six semaines aux Îles pour réaliser un documentaire sur le quartier et ses habitants avant sa rénovation.

D'ici la fin de la décennie, le quartier des Îles ne ressemblera en rien à celui que connaissent depuis 50 ans les Bonnevillois.

Veillissants, délabrés et parfois délaissés, les immeubles populaires de ce quartier insulaire isolé du reste de la ville ont désormais intégré un vaste plan de rénovation urbaine.

Dortoirs des ouvriers du décolletage pendant de nombreuses années, les Îles, comme le Bois Jolivet et Belleverve, font l'objet d'un projet d'aménagement de 55,7 millions d'euros. Plus d'espaces verts, davantage de mixité sociale... Pour les Îles comme les autres, la destruction est inéluctable.

En un demi-siècle, des générations de travailleurs logés dans la cité ont contribué à la prospérité de la commune et du département. Une fois dressé, ce constat soulève une épineuse question : comment ne pas faire table rase du passé et préserver la mémoire de ces habitants bientôt dépossédés de leur lieu de vie ?

« Une histoire intime et collective »

La maison de l'architecture de Haute-Savoie a trouvé la solution en dénichant deux talents capables d'immortaliser le quotidien des Îles.

Pendant six semaines, l'architecte Adam W. Puglièse et l'auteur et réalisateur de documentaires Maxime Faure vont habiter dans le quartier. En proposant sept ateliers à la population, ils comptent bien



L'auteur et réalisateur de documentaire Maxime Faure (à gauche) et l'architecte Adam W. Puglièse (à droite) vont loger plusieurs semaines dans le quartier des Îles entre septembre et novembre. Au contact des habitants, ils veulent fabriquer un film où chacun y dévoile son quotidien. Un travail de mémoire nécessaire avant la prochaine destruction du quartier, de plus en plus délabré. Photo Le DL/B.S.

briser la glace. « Nous tenterons de révéler ce que ces immeubles ont accueilli d'humanité pendant 50 ans », expliquent-ils de concert.

Enthousiasmés par cette expérimentation mêlant architecture, urbanisme et cinéma, les deux jeunes hommes veulent raconter dans un film documentaire « une histoire intime et collective ».

En foulant pour la première fois le sol de leur future résidence sous le soleil du mois de juin, les deux complices ont déjà pu mesurer la réceptivité de certains à leur démarche. Les cris de joie de fillettes exaltées à l'idée de passer face à la caméra font preuve.

Un défi de taille

S'ils comptent bien mettre la main sur quelques archives institutionnelles relatant les événements historiques qui se sont déroulés aux Îles, Maxime Faure et Adam W. Puglièse recueilleront avant tout les histoires personnelles de chacun.

« Les petites habitudes sont

très révélatrices sur le rapport que chacun entretient avec son lieu de vie », assure le jeune architecte. « L'extraordinaire surgit souvent de l'ordinaire », complète le cinéaste.

Pour le duo, le défi reste colossal. En seulement six semaines, ils devront obtenir la confiance des habitants, re-

cueillir des témoignages fleuves, interroger élus, bailleurs sociaux, associations, puis monter le court-métrage documentaire. « Être logés sur place va considérablement nous aider », soulignent-ils.

Pendant leurs séjours aux Îles, ils établiront leur quartier général à la maison du pro-

REPÈRES

► Le renouvellement urbain des Îles a été acté officiellement en novembre 2018 et prévoit la destruction des 258 logements existants. Ils doivent être remplacés par 200 logements plus grands et plus agréables. Le chantier doit s'étaler jusqu'à 2028.

► Les travaux de l'architecte et réalisateurs résidents sont consultables sur maxime-faure.com et adampugliese.com

► Le binôme résidera six semaines aux Îles réparties selon les dates suivantes : du 3 au 12 septembre du 8 au 27 octobre et du 16 au 28 novembre 2020.

Interroger le regard porté sur le quartier

À ceux qui n'y ont jamais mis les pieds, certaines cités délabrées n'inspirent qu'horreur et compassion envers ceux qui y résident. Pour les autres qui y ont grandi, elles symbolisent souvent avec nostalgie des lieux de partage et d'entraide difficiles à quitter. Des visions très différentes qui montrent que ces quartiers populaires sont souvent méconnus, voire stigmatisés. Par l'intermédiaire de leur court-métrage, Maxime Faure et Adam W. Puglièse ont deux objectifs. Révéler à ceux qui ne viennent pas aux Îles, son quotidien. Et renouveler le regard des habitants sur leur propre quartier.

Si cette résidence d'architecte demeure purement expérimentale, elle n'en est pas moins ambitieuse. En créant du lien entre les habitants, autour d'un passé et d'un présent communs, les deux amis, la maison de



En interrogeant les histoires personnelles de chacun, Maxime Faure et Adam W. Puglièse espèrent créer du lien et conserver une trace de ce qui fait la beauté du quartier. Photo Le DL/B.S.

l'architecture de Haute-Savoie et la commune espèrent rendre la déconstruction puis la reconstruction du quartier moins brutales.

GLIÈRES-VAL-DE-BORNE

En septembre, ils seront au collège



Les 19 élèves ont reçu des cadeaux offerts par le Centre communal d'action sociale. Photo Le DL/Evelyne ROUSSEL

En début de semaine, la cour de récréation de l'école Guillaume-Fichet de Glières-Val-de-Borne, dirigée par Ambre Marko, a retenti des applaudissements des familles venues féliciter les 19 élèves de CM2 de la classe de Lydie Drouillon.

En effet, l'année prochaine ils seront en sixième, et c'est toujours beaucoup d'émotion pour les enfants, les parents et les enseignants d'assister à cette cérémonie de fin de cycle élémentaire.

C'est aussi un moment

particulièrement chaleureux puisque les futurs collégiens ont été accueillis par Christian Seravage, adjoint et vice-président du CCAS, qui leur a souhaité une heureuse poursuite de scolarité.

Puis, Christophe Fournier, maire et président du CCAS, Laurent Vallier, 1^{er} adjoint, et Odile Vix, conseillère municipale, leur ont remis un dictionnaire Français-Anglais, une calculatrice, une clé USB, une carte postale de la commune et un autocollant de Glières-Val-de-Borne.

CONTAMINE-SUR-ARVE

Les écoliers du primaire ont fait leur rentrée



De nombreux enfants ont été accompagnés par leurs parents jusqu'à l'entrée de l'école. Photo Le DL/Gilles LHOTE

En début de semaine, après une longue période d'absence, les élèves ont retrouvé le chemin de l'école. La totalité des professeurs étaient présents pour accueillir les 284 écoliers. En moyenne, 90 % des élèves ont retrouvé leurs salles de classe préparées suivant le protocole sanitaire prévu. Une grande partie d'entre eux ont pu fréquenter le restaurant scolaire dans lequel sont servis des repas chauds avec un protocole sanitaire assoupli.

Ce groupe scolaire avait été fermé le 13 mars, mais était classé en pôle d'accueil pour les enfants des parents exerçant une profession prioritaire dans le cadre de la situation sanitaire. Une dizaine d'enfants étaient accueillis.

La municipalité et les enseignants préparent la prochaine rentrée avec une très forte incertitude sur les effectifs à accueillir car, sur le territoire communal, les nombreuses nouvelles constructions ont pris du retard.

BONNEVILLE

Les élus visitent des infrastructures de la Comcom

Une vingtaine d'élus des sept communes de la Communauté de communes (Comcom) Faucigny Glières ont été invités à découvrir toutes les infrastructures de la Comcom réparties sur l'ensemble de son territoire. Les élus sont les titulaires d'un premier mandat électoral de conseiller municipal dans l'une des sept communes.

Accompagnés par le président de la Comcom, Stéphane Valli, pour une présentation globale, toutes les explications nécessaires sur toutes ces infrastructures leur ont été don-

nées par les différents responsables administratifs et techniques de la communauté. En partant de Bonneville pour la découverte des centres techniques, ils ont pris connaissance des diverses installations et services sur lesquelles la communauté intervient pour le scolaire, ses restaurants et locaux périscolaires, les installations sportives et culturelles, les déchèteries... Ce fut l'occasion pour le président d'évoquer également les projets pour les six prochaines années, et peut-être au-delà.



Les élus dans les locaux des services techniques pour débiter la visite en compagnie du président Stéphane Valli et des responsables administratifs. Photo Le DL/Gilles LHOTE

Cluses: LA DYNAMIQUE

Cluses la Commerçante

Bonjour Cluses et commerces



À VOS MARQUES, PRÊTS, CLIQUEZ !

Faites vos achats en toute sécurité sur www.bonjour-cluses.com

MESURES ANTI COVID-19



Le site marchand des commerçants clusiens de proximité !

Une page se tourne dans le quartier des îles.

Construit dans les années 70, le quartier des îles n'existera plus sous cette forme prochainement. Sa démolition est programmée et sa mutation planifiée. Pour accompagner ce changement, une résidence d'architecte prendra place temporairement et réalisera un film documentaire pour et avec les habitants



Maxime et Adam, un lien entre le passé, le présent et le futur

BONNEVILLE

Avec le soutien de la ville, la CCFG et l'appui de l'ANRU, Adam W. Pugliese, diplômé de l'école Nationale supérieure d'Architecture et Maxime Faure, auteur réalisateur de documentaire ont été sélectionnés pour le lancement d'une nouvelle résidence d'architecte. Durant 6 semaines, de septembre à fin novembre, le binôme partagera le quotidien des résidents.

« Les îles, mémoire du futur »

La résidence d'architecte est avant tout un espace d'expérimentation nous disent Adam et Maxime. Sans enjeu constructif, l'idée est d'accompagner une dynamique de réappropriation collective d'une mémoire. En lien avec ce que nous révèlent les espaces habités et paysagers, nous interrogerons l'histoire et mettrons en récit les milles petites ou grandes choses qui ont façonnés l'identité de ce quartier. Caméra embarqué, nous partirons à la rencontre de la ville et de ses habitants de toute génération pour remonter ensemble le fil des événements et d'en révéler les singularités.

Raconter son quartier et construire ensemble un court-métrage

Les récits de vie, les souvenirs d'enfance, les moments forts, les expériences partagées, tout ce que 50 années ont accueillis d'humanité sont autant de témoignages qui racontent l'histoire d'un quartier. Rien n'est anecdotique. Au travers de rencontres et d'ateliers participatifs, nous inviterons les habitants à venir partager leurs histoires personnelles et collectives, mais aussi à fouiller dans leurs archives (Photos, vidéo...). Des moments conviviaux pour faire dialoguer les mémoires entre-elles et croiser les regards. Tous les témoignages recueillis seront travaillés, assemblés et mis en relation avec d'autres sources d'archives notamment patrimoniales et architecturales.

Une mission de diffusion de la culture urbaine

Expérimenté la première fois en 2010, les résidences d'architectes ont essaimé depuis sur tout le territoire français. La mission de ces associations est la diffusion de la culture architecturale urbaine et paysagère. Soutenues par la caisse des dépôts et du ministère de la culture, le réseau des maisons de l'architecture rassemble 33 maisons en France et au Québec.

Corinne ROBE

BAO

Une mutation qui ne se fait pas sans perte

Ce projet de requalification, bien que largement partagé par la population, est en même temps traumatisant pour les familles. Les déménagements et les relogements, ont mis en évidence l'attachement des locataires à leur quartier. Ils ont leurs repères, leurs usages et de forts liens d'entraides se sont tissés, nous Magalie Chautard, agent de développement local. Ici, on peut côtoyer dans un même immeuble, trois générations d'une même famille. Avec la démolition, c'est un morceau de leur vie qui est amené à disparaître.